

Les États-Unis et l'environnement à l'échelle internationale

a) Quelle est l'attitude du gouvernement des États-Unis dans la gestion internationale de la question environnementale ?

REPÈRES

La position américaine face à l'environnement

• **Les États-Unis critiqués.** Ils n'ont jamais ratifié le protocole de Kyoto (1997) et sont pour cela très critiqués par la communauté internationale en raison du volume important de leurs émissions de GES, liées à l'*American Way of Life* si énergivore. Pourtant le territoire états-unien subit de façon répétée les conséquences du dérèglement climatique : sécheresses, incendies, inondations et submersion.

• **L'exemption américaine.** Convaincus d'être une « nation élue », les États-Unis font valoir l'idée d'« exemptionnisme » pour refuser de se plier aux règles communes comme les accords internationaux. Barak Obama avait tenté de rompre avec cette volonté en s'impliquant fortement dans l'accord de Paris sur le climat (2015). Donald Trump, ouvertement **climatosceptique**, revient à l'« exemptionnisme » en décidant de retirer les États-Unis de l'accord en 2017. En revanche 28 États américains et de nombreuses municipalités se sont engagées à réduire leurs émissions de CO₂, tout comme des entreprises, des ONG et de nombreux citoyens à l'origine d'importantes initiatives en matière de protection de l'environnement.

VOCABULAIRE

Climatosceptique : individu ou État niant l'importance du réchauffement climatique actuel ou la responsabilité des sociétés dans ce phénomène.

1 L'« exemptionnisme » américain dans les relations internationales

« À la fin de la Seconde Guerre mondiale, les États-Unis ont présidé à la reconstruction du monde à travers des institutions internationales (Nations unies, Bretton Woods, FMI, Banque mondiale...) à leur main. Pour reprendre l'image [du politologue] Stanley Hoffmann, ils étaient [le géant] Gulliver et personne n'était alors en mesure de les ligoter. En revanche, dans le monde de l'après-guerre froide, les Lilliputiens de la communauté internationale (puissances moyennes, pays émergents) ont tenté de ligoter Gulliver dans le cadre d'accords aussi divers que le protocole de Kyoto (1997), la Cour pénale internationale (1998), la Convention sur les armes à sous-munitions (2008) et plus récemment l'accord de Paris sur le climat. [...] [M]ais le Congrès ne les ratifie pas, ou l'administration républicaine qui lui succède décide de retirer sa signature du traité [...]. De ce point de vue-là, l'incapacité de la communauté internationale à contraindre les États-Unis à adopter une norme ou à s'engager à respecter des objectifs communs (en matière de lutte contre les changements climatiques) dément le diagnostic d'un déclin absolu des États-Unis. »

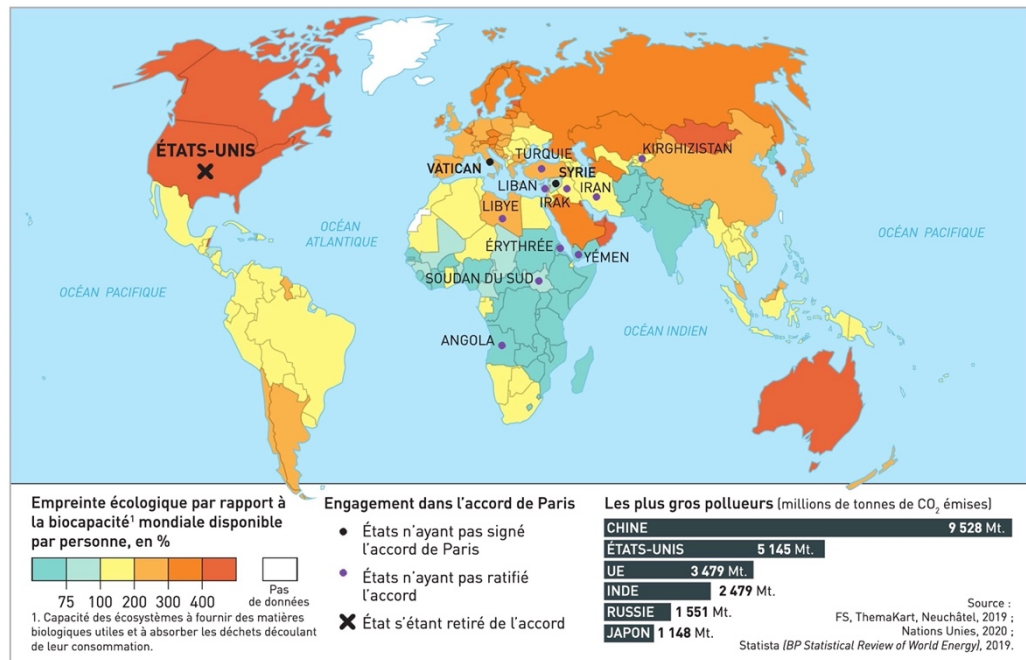
Lauric Henneton, *La fin du rêve américain ?*, Odile Jacob, 2017.



2 « L'Amérique d'abord !... Le reste ensuite ! »

(Caricature de Vadot, L'Echo, 1^{er} juin 2017.)

En novembre 2019, les États-Unis de Donald Trump ont officialisé leur intention de se retirer de l'accord de Paris sur le climat en 2020. Le président l'avait annoncé dès 2017, mais il devait respecter le délai de 3 ans avant tout retrait, imposé par une clause de l'accord. Cela a aussitôt suscité des réactions consternées partout dans le monde.



3 Empreinte écologique et engagement en faveur du climat

4 Donald Trump défend sa politique environnementale

« Parmi le patrimoine que nous devons préserver, il y a l'incroyable splendeur naturelle de notre pays – c'est l'obligation commune qui nous rassemble aujourd'hui. Nous avons des gens incroyablement talentueux qui connaissent l'environnement et ce que nous faisons probablement mieux que quiconque sur Terre. Dès le premier jour, mon gouvernement s'est donné comme priorité absolue de veiller à ce que l'air et l'eau de l'Amérique soient parmi les plus propres de la planète. Nous voulons de l'eau cristalline, et c'est ce que nous faisons et c'est ce à quoi nous travaillons si dur. [...] »

Une économie forte est essentielle au maintien d'un environnement sain. [...] »

Nous entendons donc beaucoup parler de certains pays et de ce que tout le monde fait [contre la pollution de l'air]. Nous sommes six fois plus bas que la moyenne. C'est un chiffre énorme. Depuis 2000, les émissions de carbone liées à l'énergie de notre pays ont diminué plus que dans tout autre pays sur Terre. Pensez-y. [...] Les émissions devraient diminuer en 2019 et 2020. Nous faisons un travail très difficile et tout le monde ne le sait pas, et c'est l'une des raisons pour lesquelles nous sommes ici aujourd'hui pour vous en parler. [...] Tous les signataires de l'accord de Paris sur le climat accusent un retard par rapport aux États-Unis en termes de réduction globale des émissions. Qui pourrait croire que c'est possible ? C'est pourquoi, au cours de ma première année au pouvoir, j'ai retiré les États-Unis de l'accord de Paris sur le climat, un accord injuste, inefficace et très coûteux. Mon gouvernement est en train de réviser les règlements malavisés du gouvernement précédent afin de mieux protéger l'environnement et nos travailleurs américains, ce qui est très important. Par exemple, il y a un très bon potentiel pour l'énergie solaire. »

Donald Trump, discours du 9 juillet 2019.

1) Doc. 1 et 2 Expliquez la volonté d'« exemptionnisme » des États-Unis ? Comment est-ce accepté par la communauté internationale ?

2) Doc. 4 Que reproche Donald Trump à l'accord de Paris et à ses signataires ? Quelles décisions prend-il en réaction ?

3) Doc. 3 et 4 Montrez en quoi les arguments de Trump s'opposent aux réalités révélées par la carte.

Synthétiser

L'« exemptionnisme » des États-Unis renforce-t-il ou affaiblit-il sa position dans la communauté internationale aujourd'hui ?

b) Quels sont les autres acteurs états-uniens de la question environnementale à l'échelle internationale ?

Le rôle des FTN et des ONG

• **L'affaire de tous.** L'environnement aux États-Unis n'est pas que l'affaire de l'État. Les enjeux du changement climatique dépassent les frontières et concernent la société civile, aux États-Unis comme dans le reste du monde. Les FTN états-uniennes ont aussi un rôle à jouer. Étant les plus influentes dans la mondialisation, elles peuvent avoir un fort impact, notamment par le financement de la recherche et développement (R&D) dans le domaine des énergies renouvelables. Aux États-Unis, siègent aussi de nombreuses ONG, promouvant des actions environnementales dans d'autres pays.

• **Des actions environnementales en demi-teinte.** Des actions participatives sont menées par ces ONG et ces FTN et ont un impact dans les relations interétatiques : financement d'opérations de reboisement en Afrique, achats de terres à sanctuariser en Amazonie... Au-delà d'un engagement réel, on évoque aussi des abus à travers un lobbying anti-réglementations environnementales ou la pratique du **greenwashing** et des formes de néocolonialisme sous couvert d'écologie. Des ONG et des FTN qui participent au soft power états-unien sont aussi critiquées pour leur **ingérence** ou leur responsabilité dans l'aggravation de certaines situations environnementales.

2 Monsanto, firme américaine décriée

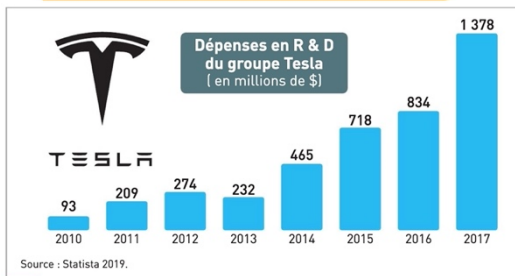
«Aujourd'hui, [Monsanto, le géant mondial de l'industrie agrochimique] se retrouve convoquée à La Haye devant une juridiction dédiée, le "Tribunal Monsanto". [...] Ce tribunal se tient à La Haye, siège de la Cour pénale internationale (CPI) et de la Cour internationale de justice. Il doit réunir cinq juges issus de différents continents, respecter les opinions contradictoires et émettre des avis juridiques, soit autant de points communs avec les instances juridiques internationales. La comparaison s'arrête là.

Il ne s'agit pas d'une instance reconnue officiellement, ni d'un jeu de rôle, mais d'un tribunal citoyen, ou d'opinion, porté par des juristes, des militants écologistes et des agronomes. [...] Il se veut l'occasion de réfléchir aux impacts du secteur agro-chimique et à une possible évolution du droit international. [...] [Monsanto] est régulièrement mis en cause pour la diffusion de ses semences OGM et de ses produits phytosanitaires¹. Sollicitée, la multinationale ne sera

pas présente à La Haye, ni représentée. Dans une lettre ouverte publiée sur son site, son comité directeur pour les droits de l'Homme évoque "une parodie de procès où des dénigreurs de la technologie en agriculture et de Monsanto jouent à la fois l'organisateur, le juge et le jury, et où l'issue est connue d'avance." Dans une réponse à cette lettre, [...] le Comité d'organisation du Tribunal estime : "Notre tribunal est une tribune. Il nous permet de lutter contre un lobby très puissant qui use de toutes les stratégies pour se développer au détriment de tout bon sens et de toute vision d'avenir, à part celle du profit, sans considérer la préservation de la vie sous toutes ses formes."

Amandine Sellier, mis à jour par Bénédicte Weiss, «Un Tribunal Monsanto pour criminaliser l'"écocide"», tv5monde, 13 octobre 2016, DR.

1. Pesticides. Le glyphosate, la molécule de l'herbicide phare de Monsanto, le Roundup, est accusé de provoquer des cancers.



1 Tesla, FTN américaine, pionnière dans le marché de la voiture électrique

Cette réputation avant-gardiste de la firme est renforcée par la récente conversion au tout électrique des grandes marques sportives. Cependant, Tesla rencontre des problèmes de fabrication et sa situation financière s'est détériorée.

VOCABULAIRE

Greenwashing : «marketing vert», procédé utilisé par une société pour redorer son image ou vendre un produit en lui attribuant des vertus écologiques et biologiques.

Ingérence : attitude consistant à interférer dans les affaires internes d'un État. Cela peut être le fait d'un autre État, d'une ONG ou d'une firme transnationale.



- Siège de l'organisation
- Bureaux en Amérique du Nord
- Autre État dans lequel Sea Shepherd dispose de bureaux
- État partenaire dans la lutte contre la pêche illégale
- Opération menée par Sea Shepherd dans la décennie 2010 (lutte contre la pêche illégale)
- État autorisant la pêche à la baleine, cible régulière des opérations de l'ONG

Source : Sea Shepherd.

3 Sea Shepherd («le berger des mers»), ONG états-unienne luttant pour la protection des écosystèmes marins et la biodiversité

Fondée en 1977 Sea Shepherd mène des opérations «coup de poing», non violentes, contre des navires pratiquant la pêche illégale. Financièrement indépendante, elle dispose de plusieurs bateaux. Ses images choc de cétacés massacrés ont fait le tour du monde. Ses méthodes lui ont néanmoins valu des condamnations pour actes de piraterie.

4 Une critique de l'ingérence de Sea Shepherd aux Îles Féroé

«Le *grindadráp* est une chasse traditionnelle aux petits cétacés pratiquée aux Îles Féroé¹ depuis l'arrivée des Vikings. Le combat mené par les ONG environnementalistes et sa médiatisation ont eu pour effet paradoxal de renforcer la cohésion des [Féroïens] face à ce qu'ils ont vécu comme de l'ingérence voire un impérialisme culturel. [...] L'ONG Sea Shepherd, qui a mené des actions ces dernières années contre la chasse aux cétacés aux Îles Féroé par interposition ou sabotage sur le terrain, au travers de juridictions à différentes échelles et par des campagnes médiatiques, fait l'objet de fortes contestations de la part des Féroïens pour ses actions jugées intrusives, militarisées, aliénantes et déraisonnées. Certains remettent en cause l'efficacité de ses actions, affirmant l'effet inverse à celui attendu par Sea Shepherd : un regain d'intérêt pour cette pratique. [...] Elle relève alors d'une figure classique du conflit environnemental qui passe par une mise en scène et officie comme activateur d'une cohésion sociale contre une ingérence extérieure. [...]»

Fabien Pouillon et Lionel Laslaz, «Le *grindadráp* aux Îles Féroé : approche géographique d'une controverse environnementale», géoconfluences, 8 avril 2019.

1. Îles Féroé : archipel au Nord de l'Écosse appartenant au Danemark.

Doc. 1 Expliquez l'activité de Tesla. Quelle est sa position par rapport à la question environnementale ?

Doc. 2 Expliquez l'activité de Monsanto. Pourquoi cette FTN est-elle durement critiquée à l'échelle environnementale ?

Doc. 3 et 4 Expliquez les démarches de Sea Shepherd. Pourquoi sont-elles critiquées aux Îles Féroé ?

Synthétiser

Montrez que la responsabilité des États-Unis dans la question environnementale dépasse le seul acteur qu'est le gouvernement américain.